

Dans la Paracha, on assiste au dévoilement de Yosseph à ses frères, moment de grande vérité. Les frères sont mis face à leur erreur : ils ont voulu tuer Yosseph. Pourquoi ? Les rêves de Yosseph dans lesquels il se prenait pour leur roi et disait qu'ils allaient se prosterner devant lui.

Et voilà qu'à présent, devant cette réalité, le rêve s'est réalisé et les frères se sont bien prosternés devant Yosseph. A ce moment de vérité, le Texte dit : « Ils ne purent répondre car ils furent troublés devant lui ». Ce sentiment de trouble, ils le vécurent quand ils ont du reconnaître la vérité poignante de leur erreur.

Il est une chose difficile que de reconnaître la vérité, particulièrement celle de reconnaître une erreur ou un méfait que l'on a pu commettre. Cette difficulté peut avoir plusieurs causes. Tout d'abord, quand il s'agit de reconnaître un méfait, la difficulté consiste à reconnaître à avoir mal agi. L'amour propre d'un homme fait qu'il aime se voir et se sentir bon et juste. Quand il est face au mal qui se trouve dans sa personnalité, cela lui est particulièrement désagréable. D'autant qu'il peut aussi se sentir attaqué par l'autre qui lui fait remarquer cette faille. Un homme qui se sent attaqué ne peut plus vraiment accepter les arguments de celui qui lui fait face. Aussi, pour dépasser cette difficulté, il faut avoir beaucoup d'humilité pour accepter de reconnaître qu'on puisse ne pas être parfait comme on aimerait l'imaginer. Il faut avoir une bonne estime de soi, être conscient de ses qualités, pour ne pas se sentir détruit et attaqué. Enfin, il faut aimer la vérité pour être prêt à reconnaître ce qu'il faut changer en soi pour s'améliorer, simplement parce que c'est ce qu'impose la vérité.

La deuxième difficulté consiste, dans la nature humaine, à ce que l'homme soit marqué par la première impression et la première idée acquises d'une chose. Une fois qu'il s'est forgé une certaine idée sur une question, cette idée le marquera et s'imposera à lui comme étant LA vérité. Ainsi il lui sera extrêmement difficile d'accepter de la changer. Cela sera compliqué pour lui de reconnaître la vérité car il aura tendance à vouloir conforter sa première idée et la défendre en usant de toutes sortes de raisonnements parfois même tortueux, le tout pour maintenir cette première idée et la garder inchangée.

La troisième difficulté se trouve dans le fait que le mensonge est plus facile et attrayant. Il y a une force attractive dans le "faux". On le voit clairement dans notre société, séduite par la publicité et avec un engouement de toutes sortes de fausses informations. Parfois même, plus c'est faux, plus ça plaît. La vérité est bien moins plaisante. Elle peu paraître crue, sèche et inintéressante. Il arrive même qu'elle puisse agresser et rebuter. Par conséquent, reconnaître la vérité demande de renoncer aux charmes et aux fascinations du mensonge.

Celui qui cherche la vérité en étant prêt à la reconnaître, est gagnant sur plusieurs tableaux. D'une part, il est digne de titre de "royauté" tel Chaoul qui a perdu la royauté car il n'a pas reconnu son erreur de ne pas avoir tué Agag ou bien encore Yéhouda et David qui ont mérité la royauté, car ils ont su reconnaître sur place leurs erreurs, sans tenter de discuter ou de se justifier ne serait-ce qu'un instant. La royauté revient à l'homme qui reconnaît la vérité. Car il fait preuve de responsabilité et de grandeur d'âme, il est prêt à assumer ses décisions, ses erreurs et les conséquences de ses actes. C'est la qualité essentielle d'un roi. Une telle personne sera aimée par les autres, car elle inspirera confiance, et on pourra s'appuyer sur elle. Stable, crédible, responsable, humble, et n'ayant pas peur de reconnaître s'être trompée et ne cherchant pas à avoir toujours raison. Voilà pourquoi cette même personne est appréciée de toutes ces qualités.

D'autre part, cette qualité le rapproche énormément d'Hachem. Le Midrash dit que le Sceaux de notre Créateur c'est la Vérité. Hachem est Vrai de façon Absolue. Chercher et reconnaître la vérité, s'efforcer de fuir ce qui est faux, c'est une vertu qui rapproche l'homme d'Hachem, car Il est Vérité. Un tel homme aura conscience de la Vérité Divine, c'est à dire qu'il saura avant tout reconnaître Son existence. Mazis aussi reconnaîtra Sa Providence dans le monde, verra Ses Merveilles au quotidien, Le remerciera pour toutes Ses Bontés continuelles. Tout cela développera en lui un lien particulier avec son Créateur, ce qui le remplira d'une richesse intérieure. Cela pourra lui permettre d'accéder à des compréhensions de choses qui dépassent le commun des mortels. Il pourra acquérir des connaissances sur le monde et même des prémonitions sur l'avenir et sur les bons choix à faire pour réussir telle ou telle chose. Tout cela s'est vu chez nos grands Justes, qui étaient dotés d'une telle clairvoyance du fait de leur attachement à la vérité. De surcroît, cette recherche de vérité octroiera à l'homme, une joie profonde d'être dans le vrai et de ne pas s'égarer.

Un homme qui vit dans le mensonge a une vie dissolue qui lui crée un vide intérieur comblé par le mensonge. Il pense pouvoir remplir le vide par le vide. Ce créant une profonde carence intérieure qui ne peut être satisfaisant. En revanche, celui qui cherche la vérité, ne plie devant rien. Il est fort et solide, les épreuves de la vie ne l'abattent pas, car il ne fuit pas la vérité devant laquelle les épreuves placent l'homme. Il en ressort grandi et renforcé. Alors que les personnes fuyant la vérité en sortent meurtries, abattues, remplies d'amertume. Il est capable de se réjouir même quand on le met face à ses erreurs et faiblesses, car il voit cela comme une occasion de se cadrer avec la vérité et s'améliorer, ce qui est la chose la plus importante pour lui. Il ne connaît pas le ressentiment ni les rancœurs car dans toutes les situations et devant les remarques parfois désobligeantes des autres, il cherche ce qui a de vrai à prendre. La joie est le lot quotidien de celui qui cherche la vérité.

En effet, celui qui recherche la vérité est épargné de nombreux soucis. Parfois, on déforme la vérité pour s'éviter des soucis. Mais en réalité, rien ne vaut de reconnaître la vérité pour s'en préserver. Quand on déforme la vérité sur un point, cela entraîne souvent une cascade de points déformés pour rendre le mensonge cohérent. C'est ainsi que l'on s'embourbe à n'en plus pouvoir se dépêtrer. Et quand le mensonge est dévoilé, il entraîne souvent de lourdes conséquences. Comme le disent nos Sages : "la partenaire du mensonge c'est la perte. Le partenaire de la vérité : c'est la réussite ». Il est donc préférable de se montrer courageux, assumer ses erreurs et la vérité, même si cela peut être désagréable sur le moment, mais on en sortira finalement gagnant.

Reconnaître la vérité, c'est parfois être prêt à reconnaître une erreur même quand on a de véritables raisons et justifications pour l'avoir commise. Si on sait dans son for intérieur que ces raisons ne justifient pas véritablement notre erreur et qu'il s'agit plus de prétextes que de vrais raisons, alors reconnaître la vérité être vrai avec soi-même et ne pas se mentir à soi-même. Il s'agit donc d'être vraiment authentique. Un tel homme, capable de faire cela, est quelqu'un de grand. Un jour, le Rav Israël Salanter faisait un cours de Thora devant une grande assistance. Un des auditeurs posa une question. Le Rav réfléchit un petit moment, puis descendit de l'estrade en disant que cette question cassait tout son développement. Il reconnut s'être trompé. Plus tard, il expliqua qu'il aurait pu apporter 5 réponses excellentes à cette objection, et que l'homme qui lui avait posé cette question en aurait été pleinement satisfait. Mais le Rav savait qu'au fond, chacune de ces réponses avait une certaine faille extrêmement fine, et qu'en définitive, l'objection cassait son argumentation. Aussi, il reconnut devant tout le monde et interrompit son cours sur place. Une telle attitude est digne de grande éloge et demande de l'homme un grand amour et une grande recherche de vérité.

Enfin, le niveau le plus haut dans cette vertu est de réussir à se réjouir profondément de reconnaître la vérité, même si pour cela il faille avouer une erreur. Dans la Paracha de Chemini, après la mort de Nadav et Avihou, Aharon reprit Moché sur une erreur qu'il avait faite. Le Texte dit : « Moché entendit et cela fut bon à ses yeux ». C'est à dire que cela fit du bien à Moché de reconnaître son erreur. Le Midrash va même jusqu'à dire que Moché publia une annonce dans tout le camp : « Je me suis trompé sur une loi et Aharon mon frère m'a repris ». Et ce, bien que Moché était le Maître de tout Israël. Il ne se camoufla pas derrière des arguments tels que : « Que dira le peuple s'ils voient que le grand maître s'est trompé ? » Il n'est pas non plus rentré dans des calculs tels que : « Les gens pourront dire : "s'il s'est trompé sur ce point, alors il peut aussi se tromper sur d'autres choses", alors pour protéger la Thora, vaut mieux étouffer l'affaire ». Au contraire, il a diffusé son erreur avec joie et n'en a pas eu honte. Telle est l'attitude d'un homme de vérité.

Le Rav Chelomo Zalman Oyerbakh aimait reconnaître ses erreurs et, quand on lui faisait valoir un argument qui lui semblait valable, il aimait reconnaître que cet argument était meilleur que le sien. Au point qu'une fois, il dit à un de ses disciples qu'il ne recevra pas de récompense dans le monde futur pour cette qualité de reconnaître la vérité car celle-ci est si naturelle en lui qu'il n'en n'a pas de mérite. Il avoua qu'il tirait une grande joie de dire aux autres qu'ils avaient raison.

Cette vertu de tant aimer reconnaître la vérité a mené de grands Justes tels que le Gaon de Vilna, le Baal HaTania et d'autres, à désigner un homme juste pour qu'il leur fasse remarquer leurs erreurs. La mission de ces hommes étaient de faire des remarques et des réprimandes à chaque fois qu'ils voyaient en l'autre, une erreur ou un mauvais comportement. L'amour des critiques et des réprimandes est peut-être le degré le plus haut de cette vertu. Celui de rechercher et reconnaître la vérité, au point de payer quelqu'un pour leur signifier ce qu'ils ont à corriger. D'ailleurs, le verset dit : « Fais une réprimande à l'homme Sage et il t'aimera ». Il n'y a d'ailleurs pas de meilleure vertu pour s'améliorer et grandir que celle d'écouter et d'accepter les réprimandes.

Bien plus, celui qui aime la vérité est prêt à entendre des remarques et à reconnaître ses tords même venant de personnes simples et peu instruits. Ce qu'il voit c'est la vérité et l'authenticité du message, pas de qui il vient. Aussi, il sera prêt à se remettre en question et à reconnaître une vérité peu importe de qui vient la remarque.